

CARRE D'ART JEAN BOUSQUET — MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

DOSSIER PEDAGOGIQUE EXPOSITION A DIFFERENT WAY TO MOVE.

MINIMALISMES. NEW YORK 1960 — 1980

7 AVRIL — 17 SEPTEMBRE 2017

SERVICE EDUCATIF

# A DIFFERENT WAY TO MOVE

Minimalismes, New York, 1960-1980

7 AVRIL- 17 SEPT. 2017



Une exposition du  
40<sup>e</sup> anniversaire  
du Centre Pompidou

© 1973 / 2010 Babette Mangolte, Courtesy de l'artiste & Broadway 1602

*TRISHA BROWN, WOMAN WOLKING DOWN A LADDER, 1973*

Centre **40**  
Pompidou

Une exposition du 40<sup>e</sup> anniversaire  
du Centre Pompidou

Dans ce dossier on trouvera des propositions pédagogiques du service éducatif pour permettre aux enseignants d'exploiter avec leurs élèves en histoire des arts, en arts plastiques, en danse, en philosophie et dans d'autres disciplines l'exposition.

### Thèmes abordés :

#### MINIMALISMES—COURANT , CONCEPT, ŒUVRES.

**Cycles 3 :** La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

**Cycle 4 :** L'œuvre, l'espace, le spectateur.

**Au lycée :** Sections arts plastiques, danse et musique.

#### En arts plastiques :

##### Terminale spécialité — L'œuvre.

Œuvre, filiation et ruptures. L'espace du sensible.

**Terminale facultatif: la présentation.** Stratégies de présentation: impliquer le spectateur.

#### Coordonnées du service culturel et éducatif:

serviceculturel@carreartmusee.com

Alice.Bonnet@ac-montpellier.fr

sylvie.logeux@ac-montpellier.fr

#### Visite commentée pour les scolaires

du mardi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h à 18h uniquement sur rendez-vous pris avec le Service culturel du musée.

**Coût:** 30 € pour une classe. Abonnement possible: 45 € valable pour 3 visites.

**Visite libre:** gratuite pour tous les scolaires.

Accueil uniquement sur rendez-vous du mardi au vendredi de 10h à 18h.

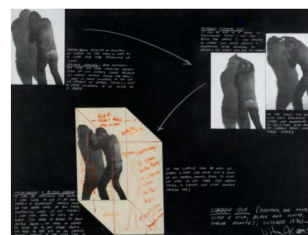
**Transport:** Les élèves possédant la carte de bus du réseau Edgard peuvent venir gratuitement à Nîmes.



Dan Flavin  
Monument for  
V. Tatlin, 1974-75



Robert Morris  
Wall Hanging, 1971-73



Vito Acconci  
Shadow Box, 1970

#### POUR EN SAVOIR PLUS

**Visites commentées à 16h samedi et dimanche** pour les individuels. Pendant les vacances scolaires du Gard du mardi au dimanche à 16h. Des médiateurs sont présents dans l'exposition samedi et dimanche de 10h à 18h

**Ateliers et visites pour les enfants de 14h à 16h** certains mercredis et aussi jours des vacances scolaires du Gard.

**Stages pour adultes certains samedis de 10h à 13h.**

Retrouvez toutes les activités du musée et son programme d'expositions sur le site : [WWW.CARREARTMUSEE.COM](http://WWW.CARREARTMUSEE.COM)



# MINIMALISMES

## COURANT, CONCEPT, ŒUVRES

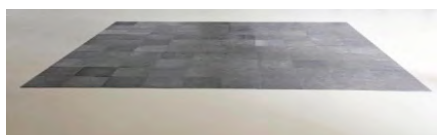
C. ANDRÉ, J. BALDESSARI, D. FLAVIN, R. MORRIS, S. FORTI, D. JUDD, S. LEWITT, J. MAC LOW, B. NAUMAN

Cette exposition aux entrées multiples fait la démonstration des minimalismes à travers des expressions artistiques différentes relevant de la danse, de la performance, de la musique et des arts plastiques. **Afin de mieux appréhender sa richesse, nous vous recommandons la visite avec un médiateur.**

### EN ARTS PLASTIQUES

L'expression "Minimal Art" voit le jour en janvier 1965, dans la revue *Arts magazine*, signé par l'enseignant et philosophe, Richard Wollheim.

Un fort engouement pour la production industrielle et les objets standardisés marquent cette époque, avec le Pop Art et le Minimalisme. Ce dernier, privilégie des éléments préfabriqués, achetés dans des usines ou fabriqués sur commande sans l'intervention de la main de l'artiste. C'est face à l'hégémonie du Pop Art, que l'art abstrait s'exprime à travers deux réponses artistiques différentes avec l'expressionnisme abstrait et le minimalisme. C'est dans ce cadre là, que l'art minimal conçoit une abstraction inexpressive, voir objective pour dépasser l'ego de l'artiste, la gestualité. La forme pure, les formes et les volumes géométriques simples, le geste neutre, excluant tout effet gratuit, toute anecdote constituent les bases de ce courant artistique qui établira les fondements de l'art conceptuel.



Carl ANDRÉ, *10X10 Alstadt Square*, 1967 (Düsseldorf). 100 plaques d'acier, 500 x 500 x 0,5 cm, Kunstmuseum Basel.

L'expression privilégiée sera celle de la « sculpture », redéfini dans un texte

majeur de Donald Judd, *Specific objets* (1965), pour définir les œuvres échappant aux registres de la sculpture et de la peinture.



Richard SERRA, *Tearing Lead from 1:00 to 1:147*, 1968. Feuille de plomb déchirée et posée au sol, 300 x 270 cm.

La sculpture minimaliste utilise des matériaux soumis aux règles de la fabrication industrielle, qui engage une expression neutre, impersonnelle et d'une reproduction sérielle, identique. La sérialité du procédé rompt avec la tentation illusionniste.

Dépossédée du point de vue privilégié de l'œuvre, qui relève d'une conception perspectiviste, l'œuvre implique le spectateur dans une perception aux points de vue multiple et multidirectionnel. Le déplacement du visiteur est un élément clé de lecture du minimalisme, qui convoquent une mise en valeur de l'espace, du vide, de l'intervalle, du lieu comme œuvre.

Les artistes plasticiens majeurs du Minimalisme sont présents dans l'exposition comme Carl André et Richard Serra (Salle 2), Dan Flavin et Donald Judd (Salle 4), Sol Lewitt face à l'œuvre de Lucinda Childs, *Katema* (1978), dans la dernière salle.

### EN DANSE

Dans les années 1960 à New York, la *post modern dance* fait son essor en favorisant l'improvisation, prônée par Anna Halprin qui l'enseignait comme performance artistique, dès 1955 à Los Angeles. En 1957, la chorégraphe

introduit la notion de « *task* », qui fait entrer dans le vocabulaire chorégraphique les gestes du quotidien.

Reprise par Simone Forti (Salle 1), la *post modern dance* remet en cause de manière catégorique les codes installés de l'art chorégraphique de la danse moderne. Elle s'illustre dans des lieux inattendus comme la rue, les parcs, en désertant les salles de spectacle traditionnelles. Elle croise les disciplines artistiques (musique et arts plastiques), en rejetant la narration, en valorisant l'improvisation, les dispositifs, les processus aléatoires, le recours aux gestes quotidiens, et en systématisant l'expérimentation.

La création en 1962 du *Judson dance Theater*, favorise une pédagogie collective où seul le groupe crée, point de solo, point de hiérarchie. Ce lieu est un point de rencontre artistique lié à l'improvisation. Mais, leurs dogmes réducteurs : pas de scène, pas de lumière, pas de costume, pas de décor, pas de musique, mettront fin à son effervescence. Cette opposition systématique aux règles classiques de la danse se prolonge en 1965, dans le *Manifeste Non pour la danse*, d'Yvonne Rainer (salle 3).



Yvonne RAINER, *9 evenings Theatre and Engineering: Carriage Discreteness*, 1966. Film 16 et 35 mm numérisé, 13 mn.

Le point d'orgue de cette époque est certainement, en 1966, les **9 evenings** (salle 3), neuf soirées pour 10 performances, avec plus de 10.000 spectateurs. Cet évènement marquera une **collaboration étroite entre les arts, la technique et les sciences** où des ingénieurs participent à l'élaboration technique.

La **post modern dance** prône une **danse, liée au quotidien, une marche, une manière d'arpenter, de se déplacer liée à la vie**, inspirée probablement des textes de H.D. Thoreau.



Lucinda CHILDS, *Dance*, 1979.

L'œuvre exceptionnelle de **Lucinda Childs, *Dance*, 1979**, avec la musique de Philipp Glass et la vidéo de Sol Lewitt, résume à elle seule, toutes les clefs de lecture de la *post modern dance* : **espace-temps unique, gestes et mouvements simples, répétition, sérialité, métissage des arts.**

À travers l'exposition, les chorégraphes formant la post modern dance, comme S. Forti, Y. Rainer, L. Child, T. Brown, y sont présentées pour rendre compte des fondements de la danse contemporaine actuelle.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### CYCLE 3

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

### CYCLE 4

L'œuvre, l'espace, le spectateur

### AU LYCÉE

Sections arts plastiques, danse et musique.

### EN ARTS PLASTIQUES

Terminale spécialité : l'œuvre

Œuvre, filiation et ruptures

L'espace du sensible

Terminale facultatif : la présentation

Stratégies de présentation : impliquer le spectateur

## QUELQUES ŒUVRES DE L'EXPOSITION



Robert MORRIS, *Box for standing*, 1961. Reconstruction de 2007, bois, 188 x 63,5 x 26,5cm.

### Espace ouvert

Remplir le vide

Économie de moyen

Le corps comme activateur de l'œuvre

Objet comme conditionnement du corps

*Je fabrique en carton un volume (ouvert), à mes dimensions, pour réaliser une performance artistique qui montre les positions de mon corps habitant son espace.*

*Les photographies et vidéos de cette action seront exposées avec l'objet.*



Simone FORTI, *Slant Board*, 1961.

Contreplaqué, corde, performance, 174 x 366 x 174 cm. Créé pour *Five Dance Constructions & Some Other Things*, Loft de Yoko Ono, NY, 26-27 mai 1961.

Objet pour danser

Objet spécifique à chorégraphie

Prétexte à mouvements

Économie de moyens

*Je fabrique, ou je trouve déjà existants dans l'environnement naturel ou urbain, des « objets pour danser ». L'œuvre photographiée et/ou filmée, témoignera de mon expérience corporelle avec cet objet, dans une chorégraphie improvisée qui révèle l'espace environnant.*



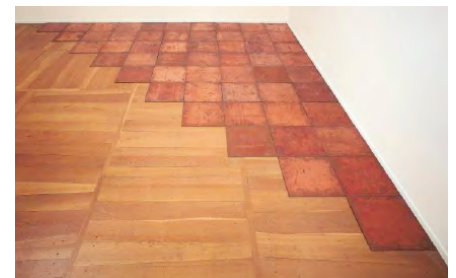
Jackson MAC LOW, *Nuclei for Simone Morris*, 1961. 12 cartes avec instructions dactylographiées, 7,5 x 13 cm chacune.

Mots pour des actions

Situations et incitations à danser

*J'écris sur des papiers des instructions pour des performances, des mots pour des actions et des dessins pour des parcours au sol.*

*Tirées au sort par les participants, ces indications donnent lieu à des improvisations exécutées et filmées comme des chorégraphies.*

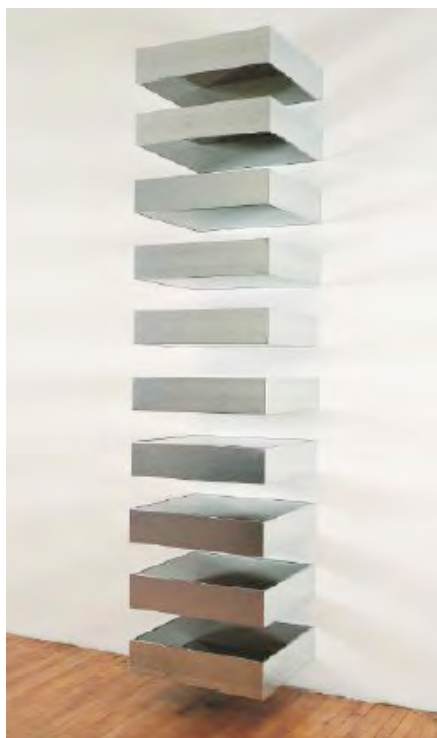


Carl ANDRÉ, *Tenth Copper Corner, Bern*, 1975. 50 plaques de cuivre, 500 x 500 x 0,5cm. Fondation Yvon Lambert, Avignon.

Carl André considère de façon novatrice **ses sculptures comme forme, puis comme structure et enfin comme lieu**. Il rompt ainsi avec des traits

majeurs de la sculpture : verticalité, volume, hiérarchisation, sublimation du matériau par les techniques traditionnelles. Il s'agit d'un bouleversement profond du rapport à l'œuvre et à l'espace d'exposition. Cette sculpture minimaliste relève de **l'horizontalité, de l'œuvre comme révélateur de vide, d'espace, de lieu.**

*J'installe au sol des feuilles blanches selon un schéma préétabli dans un lieu précis (hall, couloir, gymnase,...), pour en modifier la perception visuelle et donner aux spectateurs la possibilité d'une libre déambulation dans ce nouvel espace.*



**Donald JUDD, *Untitled*, 1989.**

Acier galvanisé et plexiglas gris. 15,6 x 68,5 x 61 cm chaque module. Fondation Yvon Lambert, Avignon.

**Module, sérialité, répétition  
Alternance, intervalle  
Plein/vide  
Transparence  
Verticalité**

Avec son texte célèbre, *Specific objects*, publié en 1965, Donald Judd définit une **nouvelle catégorie d'œuvre d'art en trois dimensions.** Ni peinture, ni sculpture, ce texte tel un manifeste

**rejette la peinture, la bidimensionalité, l'illusionnisme,** en évacuant la narration et l'expression. L'œuvre doit s'appréhender de manière immédiate. Il préconise l'emploi de **formes élémentaires, modulaires et fabriqués industriellement** en utilisant des matériaux comme le cuivre, l'aluminium, l'acier, le bois, le plexiglas, le plomb, le formica. Ces *specific object* **remettent en cause** la couleur, la forme, le support, la surface, le **processus de réalisation** des œuvres en volume. L'objectif est de ramener le spectateur à **l'immédiateté de l'œuvre**, pour que le spectateur se concentre sur sa perception avec l'œuvre, l'espace, le lieu.



**Dan FLAVIN, « monument » for V. Tatlin, 1975.**

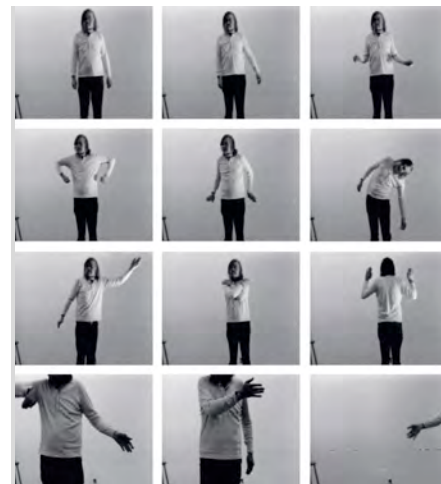
Tubes fluorescents, métal. 304,5 x 62,5 x 12,5 cm.

**Lumière, rythme**

**La lumière comme révélateur d'espace**

*Mon œuvre n'est pas dans l'objet que je montre, mais dans l'espace environnant qu'il éclaire.*

*Ce sont les éclairages et les ombres portées de mon objet en 3 dimensions qui constituent l'essentiel de mon œuvre.*



**John BALDESSARI, *I Am Making Art*, 1971.**

Bande vidéo analogique numérisée, noir et blanc, sonore, anglais, 18 min 40 sec.

**Humour, répétition, décalage  
Origine, gestes, épuisement**

*Je réalise une performance artistique dans un espace réduit et un temps défini, à partir de l'incitation « j'en fais le moins possible pour montrer le plus possible » avec mon seul corps comme matériau.*



**Robert MORRIS, *Wall Hanging*, 1971-1973.**

Feutre, 247 x 355 x 120cm.

**Matière souple, molle, difforme**

**Matériau lourd qui détermine la forme à l'accrochage**

En 1966, Robert Morris publie *Notes on sculpture*, dans la revue *Art forum*, où il explique que **l'espace, non occupé par la sculpture, appartient au visiteur.** Pour lui, cet espace devient un espace public et neutre. **Les éléments constitutifs de la sculpture sont à ses yeux : l'espace, la lumière et le spectateur, pour avoir un rapport immédiat à l'œuvre.**



**Bruce NAUMAN, *Walking in an Exaggerated Manner around the Perimeter of a Square*, 1967-1968.** Film numérisé, noir et blanc, silencieux, 10 min 40 sec.

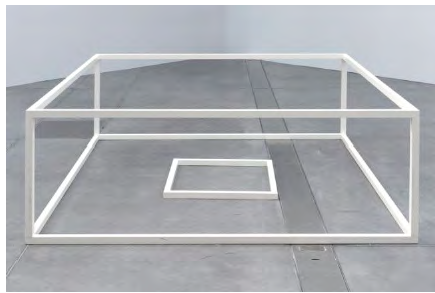
- Contrapposto**
- Mouvement minimal**
- Délimiter l'espace**
- Répétition**
- Simplicité géométrique, lignes**
- Révéler l'espace**
- Geste visible et invisible**
- Disparition du geste**

*Je trace au sol un parcours de lignes droites.*

*Ce dessin est mon guide pour une performance qui montre comment mon corps expérimente ce chemin et l'espace qu'il définit.*



**Sol LeWitt, *Wall Drawing #346*, Février 1981.** Figures géométriques élémentaires réalisées directement sur un mur blanc selon les données de l'artiste : carré, cercle, triangle, rectangle, trapèze, parallélogramme. Encre de chine sur mur blanc.



**Sol LeWitt, *Serial project n°1 (ABCD) A4*, 1966.** Tube en aluminium et peinture émaillée blanche, 70,5 x 206 x 206 cm.

- Forme fixe**
- Espace déterminé**
- Formes géométriques**
- Dessiner dans l'espace**
- Contrepoint**
- Opposition**
- Stabilité / mouvement**
- Basculement de la forme**

*Dans un vocabulaire plastique le plus simple possible (ligne(s), forme(s) géométrique(s), symétrie(s), répétition(s), monochrome(s)...), je crée un objet spécifique à 3 dimensions dont le but est de montrer, de mettre en évidence, le(s) vide(s).*

## DOCUMENTS

- « Non au spectacle**
- Non à la virtuosité**
- Non aux transformations, à la magie et aux faux-semblants**
- Non au glamour et à la transcendance de l'image de star**
- Non aux héros**
- Non aux anti-héros**
- Non à l'imagerie trash**
- Non à la participation de l'interprète ou du spectateur**
- Non au style**
- Non au camp**
- Non à la séduction du spectateur par les ruses de l'interprète**
- Non à l'excentricité**
- Non à émouvoir et être ému »**

**Yvonne RAINER, *Manifeste Non pour la danse*, 1965.**

## PHILOSOPHIE

“Je crois en la simplicité. Il est aussi étonnant qu'affligeant de constater combien de tâches insignifiantes l'homme le plus avisé croit devoir accomplir chaque jour, et combien il néglige la plus importante. Quand le mathématicien doit résoudre un problème difficile, il libère au préalable l'équation de tout ce qui l'encombre et la réduit à ses termes les plus simples. Aussi, simplifiez le problème de la vie, distinguez le nécessaire et le vrai. Sondez la terre pour voir où plongent vos racines. J'entends m'en tenir aux faits. Pourquoi ne pas voir, ne pas se servir de nos yeux ?

{...}

Je suis simplement ce que je suis, ou du moins je commence à l'être. Je vis dans le présent. Je ne fais que me souvenir du passé, et j'anticipe le futur. J'aime vivre, je préfère la réforme à ses modes. Il n'existe pas d'histoire qui raconte comment le mal est devenu le bien. Je crois en quelque chose, et il n'existe rien d'autre que cela. Je sais que je suis. Je sais qu'il y a quelqu'un d'autre qui en sait plus que moi et s'intéresse à moi, dont, en quelque sorte, je suis la créature et le parent. Je sais que l'entreprise est digne. Je sais que les choses fonctionnent bien, qu'il n'y a aucun problème.”

**Henri David THOREAU, « *Je suis simplement ce que je suis* », *Lettres à Harrison G.O. Blake*, (1848), édition Finitude, 2007.**

## LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES EN LIGNE

<http://www.carreartmusee.com/fr/ressources-en-ligne/>

